



**Norois**

Environnement, aménagement, société

192 | 2004/3

La Loire. Sociétés, risques, paysages, environnement

---

## Carteron (Benoît), Châtelains et paysans de Saint-Hilaire-de-Loulay, transmission des terres et organisation sociale dans le Bocage vendéen 1840-1995

Maulévrier, 2002, Éditions Hérault, 396 p.

**Jean Renard**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/979>

ISBN : 978-2-7535-1540-6

ISSN : 1760-8546

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

Pagination : 146-147

ISBN : 978-2-7535-0054-9

ISSN : 0029-182X

### Référence électronique

Jean Renard, « Carteron (Benoît), Châtelains et paysans de Saint-Hilaire-de-Loulay, transmission des terres et organisation sociale dans le Bocage vendéen 1840-1995 », *Norois* [En ligne], 192 | 2004/3, mis en ligne le 26 août 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/979>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

*Carteron (Benoît), Châtelains et paysans  
de Saint-Hilaire-de-Loulay,  
transmission des terres et organisation  
sociale dans le Bocage vendéen  
1840-1995*

Maulévrier, 2002, Éditions Hérault, 396 p.

Jean Renard

---

## RÉFÉRENCE

Carteron (Benoît), 2002. – Châtelains et paysans de Saint-Hilaire-de-Loulay, transmission des terres et organisation sociale dans le Bocage vendéen 1840-1995, Maulévrier, Éditions Hérault, 396 p.

- 1 La thèse de doctorat d'ethnologie de B. Carteron, soutenue en 1999, sous la direction de Martine Segalen, et publiée en 2002, constitue pour les géographes de l'Ouest de la France une excellente monographie qui mérite compte rendu.
- 2 En 1824, la commune, aux portes de la petite ville de Montaigu, comprend 7 châteaux et la grande propriété de plus de 40 hectares couvre 57 % des surfaces cadastrées de la commune, avec 18 propriétaires. En 1970, cette même grande propriété couvre encore 55 % des surfaces, en 13 propriétés. C'est dire les permanences ! C'est pourquoi j'avais également choisi cette commune pour décrire les structures agraires du nord-est de la Vendée en 1965 (cf. article publié dans le *Norois* n° 55 en 1967).
- 3 L'ouvrage de B. Carteron fera date. Il suscitera aussi des débats en Vendée. Les analyses sont sans complaisance. Les documents présentés sont sans appel. L'accumulation des témoignages, des faits, des discours tenus, démontre, s'il en était besoin, le rôle joué dans

les bocages de l'Ouest par les notables propriétaires fonciers, intermédiaires entre la société locale et l'extérieur, et qui détenaient l'ensemble des pouvoirs, tant politiques qu'économiques ou moraux.

- 4 La monographie s'attache à décrire, à expliquer et à comprendre les relations entretenues entre les différents groupes sociaux autour de la terre et de sa transmission sur plus d'un siècle et demi, du premier cadastre, ici 1840, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Je peux témoigner, pour bien connaître la Vendée et les départements voisins que l'on pourrait dupliquer, à quelques nuances près, le cas analysé à plusieurs dizaines d'exemplaires. C'est dire qu'il est représentatif d'un système.
- 5 Le titre est révélateur du cœur des analyses. Intitulé « Châtelains et paysans de Saint-Hilaire-de-Loulay », il s'agit bien d'un examen en profondeur, à l'échelle géographique des domaines fonciers et des familles, des évolutions de l'organisation sociale autour de la transmission des biens fonciers, des modes de faire valoir et des systèmes de production. Ayant été longuement cité par l'auteur, en particulier dans les analyses des structures foncières et des rapports sociaux, il m'est agréable de constater que les hypothèses émises il y a plus de quarante ans, et les conclusions de ma thèse (1975) qui portaient sur l'ensemble des campagnes nantaises et vendéennes, sont ici largement vérifiées.
- 6 La double structure foncière des métairies (environ 80 à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) d'une part et des borderies des villages d'autre part (près de 200), est remarquablement illustrée sur la commune, même si la part des grands domaines est écrasante. Le plus grand domaine châtelain fait près de 700 hectares, divisé en une vingtaine de grosses métairies. En face on comptabilise un grand nombre, plusieurs centaines, de micro-propriétés de moins d'un hectare qui couvrent 24 % du sol. La permanence des structures qui ne seront ébranlées qu'à partir des années 1960 est le fait majeur, en particulier le maintien tardif du métayage. Ce qui éclaire les caractéristiques de cette société rurale dont l'apogée, mais aussi l'ankylose générale, se situent bien entre les deux guerres. Il faudra attendre la disparition accélérée des borderies avec la modernisation agricole et l'irruption du fait industriel pour que les changements l'emportent, et alors tout est bousculé, y compris les rapports sociaux.
- 7 La bibliographie qui accompagne l'ouvrage est abondante. Il manque toutefois, et c'est dommage, toute référence aux travaux de l'ATP du changement social et culturel du CNRS consacrés au canton voisin de Saint-Fulgent. L'auteur aurait trouvé des éléments de comparaison qui lui auraient permis quelquefois de nuancer ses jugements.